

Docteur J. BAILHACHE

DOURDAN

(SEINE-ET-OISE)

25 novembre 1917

Cher Monsieur,

Je réponds de suite à votre lettre du 22.

Votre demande m'embarrasse beaucoup. Vous devez vous souvenir que l'*HUGO MAGNUS* que j'ai découvert a été imprimé à Stamps. Bien entendu, ce dernier a exalté au plus haut point l'intérêt de M. Legrand, car il touche le terrain signalé par lui dans la série stampoise. Ce dernier prouve en effet la justesse des hypothèses faites dans La Monnaie de Stamps sur le monnayage indépendant des dies d'Orléans - Paris - et - Loire.

Aussi, quand j'ai signalé, le mois avant la guerre, cette pièce à M. Legrand, m'a-t-il demandé si en faire l'étude, et je sais qu'il a commencé à réunir des documents à ce sujet.

Or, je suppose, d'après votre lettre, que M. de Castellane a également l'intention d'étudier cette pièce, conjointement avec l'*HUGO* de Beaugency acquis par le Cabinet. L'idée est juste, car les deux pièces se justifient, pourait-on dire, l'une par l'autre.

J'ai donné à M. Legrand un excellent mariage

de l'H 160 & d'Étampes. J'en ai encore un; je
vous le donnerais bien à la rigueur, mais vous
voyez ma situation. A aucun prix, je ne ven-
drais de s'obliger M. Regnaud, même en apparence.

Mais n'y aurait-il pas moyen de tout ar-
ranger en mettant M. De Castellane et Le-
grand en rapport? La science numismatique
du premier est hors pair, mais, sur la question
du monnayage d'Étampes, le service du second
me ne le cède à personne et il a une docu-
mentation et une expérience de premier ordre.
Une étude rigoureuse de Castellane et Regnaud serait,
je crois, remarquable.

Dites-moi ce que vous en pensez, et, le cas
échéant, si vous êtes de cet avis, faites le mien-
saire. Si vous n'approuvez pas mes idées, je
ne sais que faire.

J'apprends avec plaisir que vous avez com-
mandé les planches de mon article. Quelles
monnaies y faites-vous figurer?

Quand j'aurai la permission, je vous renverrai
l'article tout je vous en ai parlé. J'ai ^{encore} besoin de
vérifier un point d'histoire.

En attendant votre réponse, croyez, moi,
cher monsieur,

cordialement vôtre

J. Bailhache